

MÉMORIAL NATIONAL DU CANADA À VIMY

Il aura fallu 11 ans pour ériger ce majestueux monument, œuvre de l'architecte et sculpteur canadien Walter Seymour Allward. Le monument se dresse sur un socle de 11 000 tonnes de béton, armé de centaines de tonnes d'acier.

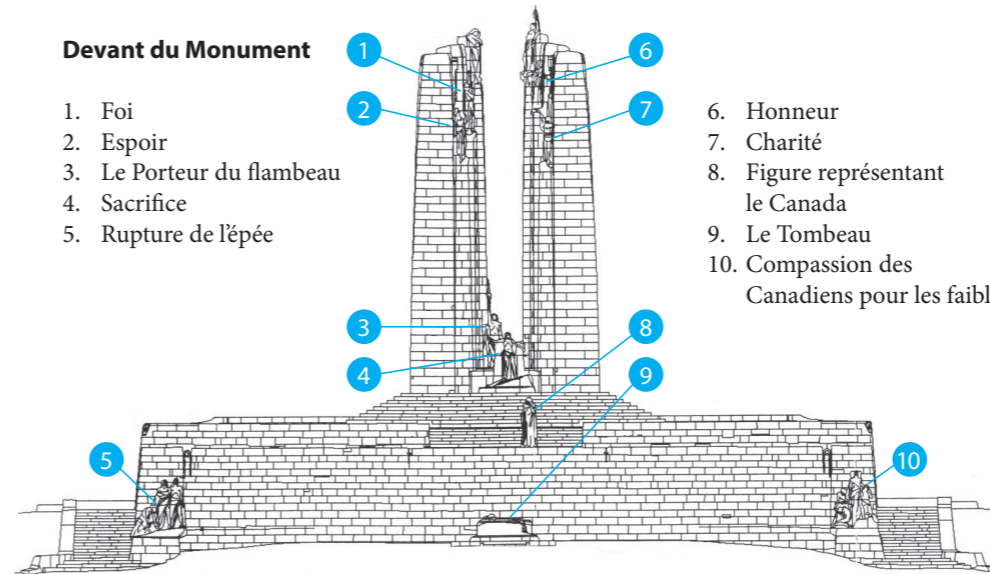
Ses deux tours quadrangulaires et ses statues sont faites de près de 6 000 tonnes de pierre calcaire provenant d'une carrière romaine abandonnée, située près de la mer Adriatique (aujourd'hui en Croatie).

Les statues ont été sculptées à l'endroit où elles se trouvent aujourd'hui. Une statue avec une mante (8) a été sculptée à même un bloc de pierre de 30 tonnes et elle se trouve devant le monument qui surplombe la plaine Douai. Cette triste statue d'une femme représente le Canada : un jeune pays qui pleure ses morts.

Plus bas figure une tombe (9) drapée de branches de laurier, où on peut voir un casque et une épée. De chaque côté des murs avant, à la base des marches, se trouvent les Défendeurs, deux groupes de statues appelées Rupture de l'épée (5) et Compassion des Canadiens pour les faibles (10). Au-dessus de chaque groupe figure un canon drapé de laurier et de branches d'olivier.

Devant du Monument

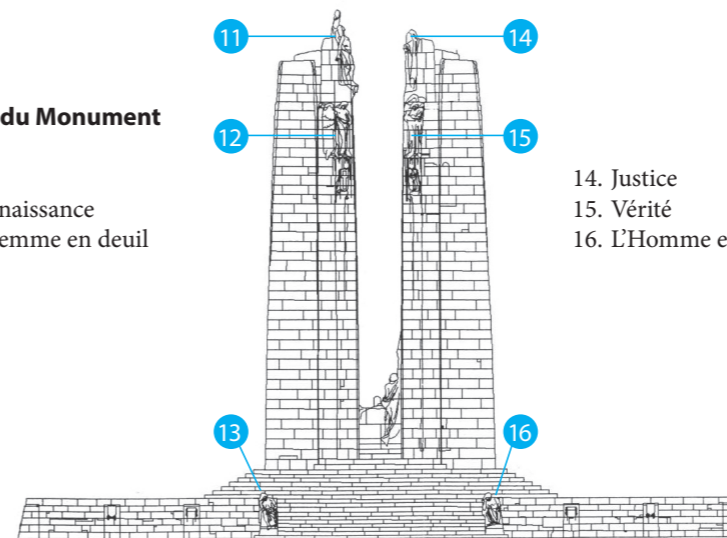
1. Foi
2. Espoir
3. Le Porteur du flambeau
4. Sacrifice
5. Rupture de l'épée



6. Honneur
7. Charité
8. Figure représentant le Canada
9. Le Tombeau
10. Compassion des Canadiens pour les faibles

Arrière du Monument

11. Paix
12. Connaissance
13. La Femme en deuil



14. Justice
15. Vérité
16. L'Homme en deuil

Gravé sur les parois du monument se trouve le nom des 11 285 soldats canadiens qui ont péri en France et dont le lieu d'inhumation était alors inconnu. Depuis le vaste terre-plein en pierre du monument qui surplombe les vastes champs et le paysage onduleux du nord de la France, on peut voir d'autres endroits où les Canadiens combattirent et périrent durant la guerre. Plus de 7 000 d'entre eux sont inhumés dans 30 cimetières militaires situés dans un rayon de 20 kilomètres autour du Mémorial national du Canada à Vimy. Plus de 66 000 Canadiens ont perdu la vie durant la Première Guerre mondiale.

Les deux tours quadrangulaires blanches, une d'elles présentant des feuilles d'érable du Canada et l'autre la fleur de lys de la France, symbolisent les sacrifices des deux pays. Au haut on peut voir des statues représentant la paix (11) et la justice (14); au-dessous, sur le dos des tours, on retrouve les statues représentant la vérité (15) et le savoir (12). Autour de ces statues figurent les blasons du Canada, de la Grande-Bretagne et de la France. À la base des tours on peut voir un jeune soldat mourant, l'Esprit du sacrifice (4), et le Porteur du flambeau (3). De chaque côté de l'escalier, on retrouve une statue d'un homme (16) et une statue d'une femme (13) représentant les endeuillés.

VIMY

Carte pour visite autonome

1. Centre des visiteurs « Vous êtes ici »

Le Centre d'accueil et d'éducation des visiteurs a été inauguré en avril 2017. Il présente de l'information sur les événements qui se sont déroulés à la crête de Vimy durant la Première Guerre mondiale et sur le rôle du Corps canadien dans la prise de cet important terrain surélevé, dans le cadre de la bataille de la crête de Vimy, qui a eu lieu du 9 au 12 avril 1917.

On y retrouve des cartes, des tableaux de présentation, des photos, des objets militaires et des artefacts personnels. On peut aussi y voir un film contenant des séquences documentaires. Des cartes postales, des livres et des dépliants qui ont trait à la bataille de la crête de Vimy et au Mémorial national du Canada à Vimy sont offerts au bureau d'accueil.

2. Tunnels et tranchées restaurées

Le front ouest de la Première Guerre mondiale comprenait un énorme réseau de tranchées, de tunnels souterrains et d'abris. En préparation à la bataille de la crête de Vimy, cinq compagnies britanniques de tunneliers ont creusé 14 « passages souterrains » dans le secteur du Corps canadien; le plus long de ces tunnels était de 1 700 mètres (1 880 verges). Ces tunnels particuliers reliaient les lignes de la réserve aux lignes du front et, ainsi, les soldats pouvaient se rendre rapidement au front sans être repérés par l'ennemi. Les principaux passages souterrains étaient en général d'une hauteur de deux mètres et d'une largeur d'un mètre et ils se trouvaient de 7 à 10 mètres sous la surface, afin d'assurer une protection contre le tir d'artillerie lourde. Ces imposants réseaux souterrains comprenaient des voies ferrées légères, des postes de secours, des postes de commandement, des réservoirs d'eau, des entrepôts de munitions, des postes de mortier et de mitrailleuse et des centres de communication. Une partie du passage souterrain Grange, qui était au départ d'une longueur de 1 230 mètres (1 340 verges), est désormais accessible au public.

Les tranchées qu'on peut voir à Vimy ont été reconstruites de 1925 à 1927. Elles se trouvent aux mêmes positions que les avant-postes originaux canadiens et allemands de 1917. À un moment, les tranchées des forces qui s'opposaient

n'étaient qu'à 25 mètres (27,3 verges) les unes des autres. Ce qu'on peut voir aujourd'hui ne représente qu'une petite partie du réseau de tranchées qui s'étendait sur tout le secteur canadien de Vimy, dont la longueur était de sept kilomètres.

3. Zone neutre

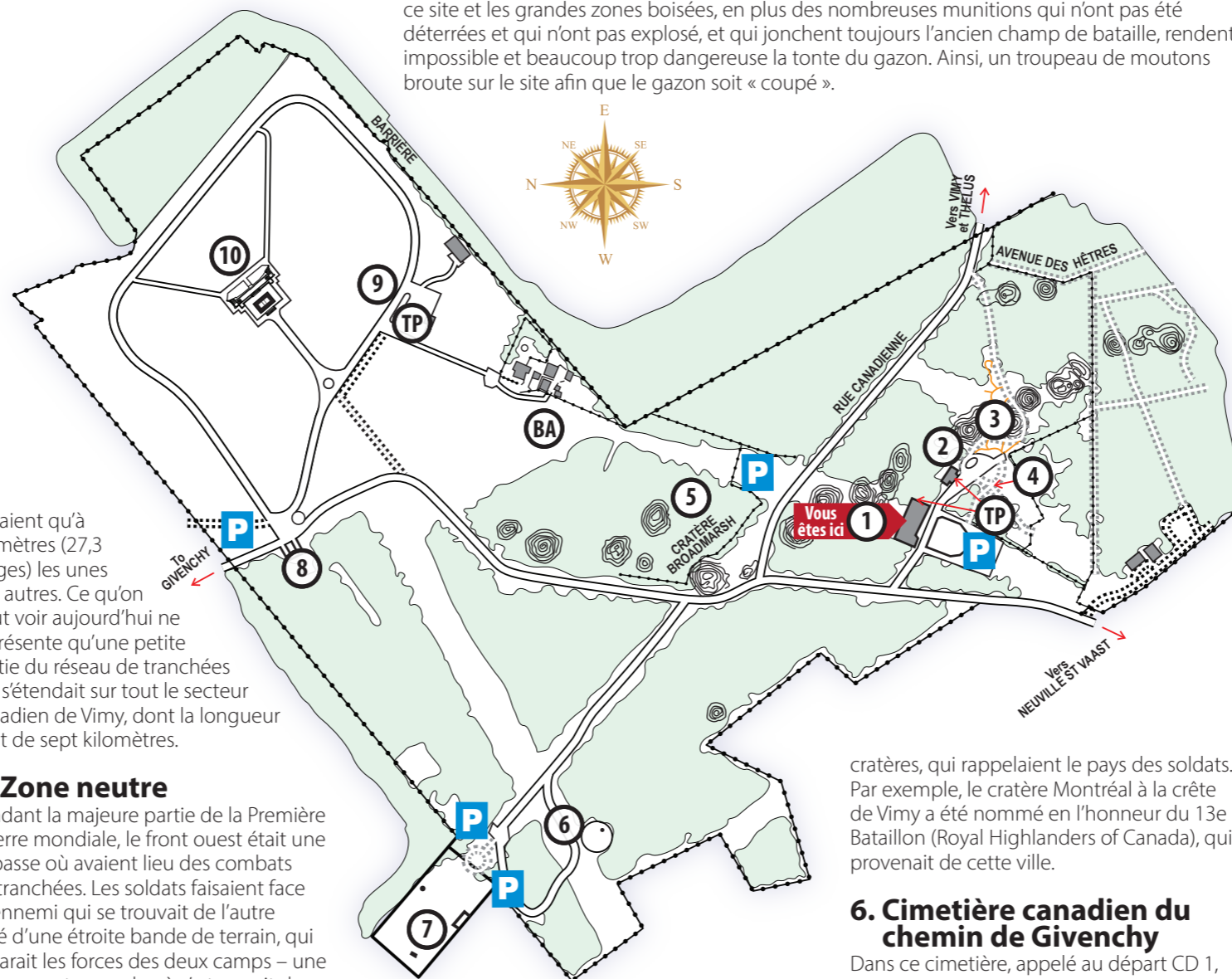
Pendant la majeure partie de la Première Guerre mondiale, le front ouest était une impasse où avaient lieu des combats de tranchées. Les soldats faisaient face à l'ennemi qui se trouvait de l'autre côté d'une étroite bande de terrain, qui séparait les forces des deux camps – une « zone neutre » rude où s'y trouvait de la boue, des fils barbelés et des cratères d'obus. Cette zone était balayée par des tirs meurtriers de carabine, de mitrailleuse et d'artillerie. Les soldats devaient traverser ce terrain pour sortir des tranchées et lancer une attaque. Malheureusement, dans bien des cas, les soldats qui étaient tués ou blessés dans cette zone neutre ne pouvaient pas être récupérés, car le danger était trop grand.

4. Plaque « Cadeau de la France »

Ce cairn et cette plaque rendent hommage à la générosité du peuple français qui a rendu possible la création du

Pâturage de moutons

La majeure partie des 100 hectares (250 acres) du Mémorial national du Canada à Vimy sont interdits aux visiteurs. Il s'agit ainsi d'assurer la protection du public. Le terrain accidenté de ce site et les grandes zones boisées, en plus des nombreuses munitions qui n'ont pas été déterrées et qui n'ont pas explosé, et qui jonchent toujours l'ancien champ de bataille, rendent impossible et beaucoup trop dangereuse la tonte du gazon. Ainsi, un troupeau de moutons broute sur le site afin que le gazon soit « coupé ».



Mémorial national du Canada à Vimy. En 1922, la Nation française reconnaissante concéda pour toujours l'utilisation de cette terre au peuple canadien, qui est devenue le parc du champ de bataille.

5. Cratères

Les nombreux cratères que les visiteurs peuvent voir aujourd'hui à la crête de Vimy sont le résultat du tir d'artillerie lourde et des explosions de mines souterraines puissantes qui ont transformé ce terrain durant la Première Guerre mondiale. Les cratères offraient une certaine protection contre le tir de l'ennemi pendant une attaque et on attribuait parfois des noms aux plus grands

cratères, qui rappelaient le pays des soldats. Par exemple, le cratère Montréal à la crête de Vimy a été nommé en l'honneur du 13^e Bataillon (Royal Highlanders of Canada), qui provenait de cette ville.

6. Cimetière canadien du chemin de Givenchy

Dans ce cimetière, appelé au départ CD 1, se trouvent les tombes des soldats qui sont tombés au combat du 9 au 13 avril 1917. Plus de 100 Canadiens qui ont combattu et qui sont morts durant la bataille de la crête de Vimy sont enterrés ici.

7. Cimetière canadien n° 2

Près de 3 000 soldats de la Première Guerre mondiale sont honorés à ce cimetière, y compris plus de 370 Canadiens qui ont perdu la vie durant la bataille de la crête de Vimy. Ce cimetière a été mis en place par le Corps canadien après les combats à la crête de Vimy. La majeure partie des soldats tombés au combat ont été réenterrés ici durant les années qui ont suivi la fin de la guerre. Ils provenaient de champs de

- 1 Centre des visiteurs
- 2 Tunnels et tranchées restaurées
- 3 Zone neutre
- 4 Plaque « Cadeau de la France »
- 5 Cratères
- 6 Cimetière canadien du chemin de Givenchy
- 7 Cimetière canadien n° 2
- 8 Monument commémoratif en l'honneur de la Division marocaine
- 9 Plaque de la carte du front
- 10 Mémorial national du Canada à Vimy
- P Terrain de stationnement
- TP Toilettes publiques
- BA Bureau administratif

bataille des environs et de tombes isolées situées à proximité. Vingt-neuf soldats canadiens inhumés à l'époque dans le cimetière de la 11^e Brigade de l'infanterie canadienne et dans le cimetière canadien situé près du cratère Artilleur, mais dont les sépultures sont aujourd'hui perdues, y sont commémorés grâce à des monuments commémoratifs spéciaux sur lesquels est gravée la citation suivante : « Their Glory shall not be blotted out » (Jamais leur gloire ne sera effacée).

8. Monument commémoratif en l'honneur de la Division marocaine

Le Mémorial national en l'honneur de la Division marocaine a été érigé entre 1919 et 1925. Ce monument rend honneur aux braves soldats de la Division marocaine de l'Armée française qui ont perdu la vie durant un assaut féroce qui a eu lieu ici en mai 1915. Les membres de la division ont réussi à se rendre au sommet de la crête de Vimy mais, en raison des contre-attaques des Allemands, ils n'ont pas pu tenir leur position et ils ont été forcés de se retirer, après avoir subi de lourdes pertes.

9. Plaque de la carte du front

Cette grande plaque présente une carte du front de la crête de Vimy avant l'attaque, qui a eu lieu le 9 avril 1917, ainsi que les positions des principales unités alliées et allemandes.

10. Mémorial national du Canada à Vimy

Voir le verso pour la description.